

Instaurer un climat de classe positif et permettre aux élèves d'apprendre en groupe grâce à la pédagogie coopérative : exemples de mise en pratique

Atelier présenté par Yann Volpé

Enseignant primaire – Ecole des Boudines – Genève

Chargé d'enseignement suppléant – Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation – Université de Genève

1

Cet atelier se centre sur des exemples d'activités coopératives à mettre en œuvre dans les classes primaires dans le but de développer un climat de classe positif. Nous alternerons entre la présentation d'activités et des discussions entre les participants.

Comme il a été présenté lors des conférences introductives du matin, la pédagogie coopérative se compose de deux grands axes : *apprendre à coopérer* et *coopérer pour apprendre*. Le premier permet aux élèves de développer les compétences sociales et relationnelles nécessaires au travail en groupe restreint, alors que le second structure de manière coopérative le travail de groupe dans le but d'atteindre des objectifs scolaires. L'atelier se centrera sur le premier axe.

Plus concrètement, l'apprentissage de la coopération se travaille à travers trois principes : l'établissement d'un climat de classe coopératif (décliné en deux volets par les *jeux coopératifs* et *les valeurs inhérentes à la coopération*), l'enseignement explicite des habiletés coopératives et la réflexion critique.

1) **Les jeux coopératifs** facilitent le développement des valeurs et habiletés coopératives dans un cadre alliant plaisir et apprentissages scolaires. Ces jeux leur permettent d'apprendre à partager, à donner et à assumer sa place dans un groupe social. Nous pouvons décliner ces jeux en différentes catégories : les jeux pour se présenter, pour s'exprimer, écouter, prendre sa place, mettre en avant ses qualités ou encore vivre la confiance.

Pour des exemples de jeux coopératifs : d'Ansembourg, T. (2011, 3^e éd.). *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*. Lyon : Chronique Sociale.

2) Les **valeurs** sociales que portent les individus orientent leurs actes, manières d'être et d'agir dans la collectivité en leur fixant des buts idéaux. Pour développer un contexte de classe positif dans lequel tous les élèves se sentent intégrés et en sécurité, il est donc particulièrement important de verbaliser et expliciter les valeurs associées à la coopération. Nous pouvons en identifier certaines : la confiance, l'ouverture envers les autres, l'entraide, l'égalité, le droit à l'erreur, la solidarité, l'engagement ou encore le plaisir.

Ainsi, il est intéressant de pouvoir travailler une valeur par mois avec les élèves. Chacune de ces valeurs devrait d'abord être présentée à la classe, une réflexion sur son utilité peut ensuite s'ouvrir complétée par des exemples vécus par les élèves. Pour finir, les élèves peuvent vivre une activité dans laquelle ils expérimenteront de manière explicite la valeur travaillée. Ces valeurs devront être réactivées durant toute l'année scolaire à travers, par exemple, les conseils de classe.

Pour en savoir plus sur les valeurs : Howden, J. & Kopiec, M. (1999). *Structurer le succès. Un calendrier d'implantation de la coopération*. Montréal : La Chenelière.

3) L'enseignement explicite des **habiletés coopératives** permet aux élèves de travailler les compétences indispensables au travail avec des pairs. En effet, ce n'est pas parce que l'on place des élèves en groupe en leur demandant de travailler ensemble qu'ils le feront. Il faut alors passer par une étape de verbalisation et d'institutionnalisation des comportements attendus. De manière plus générale, enseigner ces compétences socio-relationnelles c'est aussi permettre aux citoyens de demain d'acquérir les outils nécessaires pour s'insérer dans une société en constante évolution.

Voici quelques exemples habiletés coopératives : *appeler les autres par leur prénom, regarder celui qui parle, parler à voix basse, encourager les autres, partager le matériel, inclure tout le monde, exprimer poliment son désaccord*, etc.

Une manière de développer ces habiletés coopératives est le « tableau en T ». Cet outil rassemble sur une même page les attitudes verbales et physiques à adopter pour une habileté précise. Ainsi, si l'habileté travaillée est « écouter les autres », nous pourrions la représenter de la manière suivante :

Ecouter les autres	
Ce que je peux dire	Ce que je peux faire
« Peux-tu répéter ? » « C'est intéressant »	Regarder la personne qui parle Hoher la tête Ne pas parler J'écoute une personne à la fois

Pour en savoir plus sur les habiletés coopératives : Rouiller, Y. & Howden, J. (2010). *La pédagogie coopérative. Reflets de pratiques et approfondissements*. Montréal : Chenelière.

4) La **réflexion critique** intervient en fin de toute activité coopérative et permet aux élèves de prendre conscience de leur propre fonctionnement et de celui du groupe dans lequel ils ont évolué. Cette prise de distance systématique par rapport à leurs propres actions est essentielle afin de mettre en place un travail de groupe efficace. La réflexion critique s'effectue le plus souvent autour de l'habileté actuellement étudiée par la classe ou en fonction des responsabilités attribuées aux élèves durant une activité.

Cette prise de distance peut se faire de nombreuses manières. Il est par exemple possible de mener une discussion collective, que l'enseignant observe les élèves au travail en prenant des notes ou encore de leur demander d'énumérer trois éléments qui ont facilité le travail de groupe et un auquel le groupe devra prêter une attention particulière lors de la prochaine activité coopérative.

Pour des exemples de réflexions critiques : Howden, J. & Kopiec, M. (1999). *Structurer le succès. Un calendrier d'implantation de la coopération*. Montréal : La Chenelière.